

Messe du mardi 2 juin 2020

Mardi de la 9^e semaine du temps ordinaire

→ [Entre crochets] les versets ajoutés pour lire tout le chapitre 3 de la 2^e Lettre de Saint Pierre Apôtre

Première lecture (2 P 3, 12-15a.17-18)

« Ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle »

[¹Bien-aimés,

c'est déjà la deuxième lettre que je vous écris.

Dans l'une et l'autre, je fais appel à votre mémoire, afin de réveiller en vous une intelligence claire,

→ Voilà à quoi sert une lettre apostolique : "réveiller en nous une intelligence claire des paroles des prophètes et du commandement des apôtres ("qui celui du Seigneur et Sauveur")

²pour que vous vous souveniez des paroles dites à l'avance par les saints prophètes, et du commandement de vos apôtres, qui est celui du Seigneur et Sauveur.

→ Infaillibilité du collège des apôtres, donc...

³Sachez d'abord que, dans les derniers jours, des moqueurs viendront avec leurs moqueries, allant au gré de leurs convoitises,

→ Quelle est donc au juste la "convoitise" du moqueur ?

⁴et disant : « Où en est la promesse de Son avènement ?

En effet, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout reste pareil depuis le début de la Création. »

→ Attirer (rires...) l'attention des autres

⁵En prétendant cela, ils oublient que, jadis, il y avait des cieux, ainsi qu'une terre sortie de l'eau et constituée au milieu de l'eau grâce à la parole de Dieu.

→ On peut aussi douter sans moquer...

⁶Par ces mêmes éléments, le monde d'alors périt dans les eaux du déluge.

⁷Mais les cieux et la terre de maintenant,

la même parole les réserve et les garde pour le feu,

en vue du jour où les hommes impies seront jugés et périront.

→ Elle qui créa le ciel et la terre... nous jugera tous au dernier jour

→ Doute ou moquerie sont un même "oubli" de cette réalité : la parole de Dieu est agissante

⁸Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper :

pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour.

⁹Le Seigneur ne tarde pas à tenir Sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard.

Au contraire, Il prend patience envers vous,

car Il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais Il veut que tous parviennent à la conversion.

¹⁰Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur.

Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper.

¹¹Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution,

vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété,]

¹²vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu,

ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion.

→ Ou du moins savoir être en paix même si notre vie terrestre doit nous être enlevée maintenant...

¹³Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur,

c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.

→ Oser désirer « le jour de Dieu » pour que "réside" enfin la "justice" (celle de Dieu)...

¹⁴C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela,

faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

¹⁵Et dites-vous bien que la longue patience de notre Seigneur, c'est votre salut

[comme vous l'a écrit également Paul, notre frère bien-aimé, avec la sagesse qui lui a été donnée.

¹⁶C'est ce qu'il dit encore dans toutes les lettres où il traite de ces sujets ;

on y trouve des textes difficiles à comprendre, que torturent des gens sans instruction et sans solidité, comme ils le font pour le reste des Écritures : cela les mène à leur propre perdition.]

→ La Parole de Dieu nous dit qui est Dieu, on peut contempler, méditer l'Écriture Sainte, mais aussi la "torturer" ou s'en moquer !

¹⁷Quant à vous, bien-aimés, vous voilà prévenus ; prenez garde : ne vous laissez pas entraîner dans l'égarement des gens dévoyés, et n'abandonnez pas l'attitude de fermeté qui est la vôtre.

→ "Qui n'avance pas recule", dit le proverbe. C'est tellement vrai dans la foi...

¹⁸Mais continuez à grandir dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus Christ. À Lui la gloire, dès maintenant et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 89 (90), 2, 3-4, 10, 14.16
R/ ¹D'âge en âge, Seigneur, Tu as été notre refuge

→ Tu me rappelles à Toi quand Tu veux, Seigneur. En attendant, chaque jour qui s'ouvre à moi est un don de Ta grâce !

Avant que naissent les montagnes,
que Tu enfantes la terre et le monde,
de toujours à toujours,
Toi, Tu es Dieu.

Le nombre de nos années ? soixante-dix,
quatre-vingt pour les plus vigoureux !
Leur plus grand nombre n'est que peine et misère ;
elles s'enfuient, nous nous envolons.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
Tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À Tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Rassasie-nous de Ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Fais connaître Ton œuvre à Tes serviteurs
et Ta splendeur à leurs fils.

Acclamation (cf. Ep 1, 17-18)

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne son appel.

Alléluia.

Évangile (Mc 12, 13-17)

« Ce qui est à César, rendez-le à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

¹³ On envoya à Jésus des pharisiens et des partisans d'Hérode pour Lui tendre un piège en Le faisant parler,

¹⁴ et ceux-ci vinrent lui dire :

« Maître, nous le savons : Tu es toujours vrai ;

Tu ne te laisses influencer par personne,
car ce n'est pas selon l'apparence que Tu considères les gens,
mais Tu enseignes le chemin de Dieu selon la vérité.

→ Ces hommes religieux sont-ils des chercheurs de la vérité, ou bien des gens qui en sont des "moqueurs" ?

Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? Devons-nous payer, oui ou non ? »

¹⁵ Mais Lui, sachant leur hypocrisie, leur dit :

« Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Faites-moi voir une pièce d'argent. »

¹⁶ Ils en apportèrent une, et Jésus leur dit :

« Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? »

– « De César », répondent-ils.

¹⁷ Jésus leur dit : « Ce qui est à César, rendez-le à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Et ils étaient remplis d'étonnement à Son sujet.

→ À César la gestion de l'État et l'impôt qui la permet, à Dieu la souveraineté sur les cœurs et les commandements qui l'assoient

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Fidèles à la Bonne Nouvelle

Interrogé sur l'impôt, Jésus répond : « Ce qui est à César, rendez-le à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Voilà résumé tout l'enjeu de la mort des premiers martyrs des Gaules, exécutés en 177. **Le chrétien se doit d'être bon citoyen mais il place au-dessus des lois de la Cité la fidélité à l'Évangile. Ce choix reste d'une brûlante actualité et trop de nos contemporains le paient de leur vie. Rendons grâce à Dieu pour la force de leur témoignage.**

Invitation : Je fais l'inventaire des gestes et des engagements par lesquels je manifeste mon rôle actif dans la société.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Pierre Chrysologue (v. 406-450) évêque de Ravenne, docteur de l'Église

En Christ Dieu nous fait passer de son image à sa ressemblance (Gn 1,27)

Pourquoi, homme, te méprises-tu tellement, alors que tu es si précieux pour Dieu ? Pourquoi, lorsque Dieu t'honore par la naissance du Christ en notre chair, te déshonores-tu à ce point ? Pourquoi cherches-tu comment tu as été fait et ne recherches-tu pas en vue de quoi tu es fait ? Est-ce que toute cette demeure du monde que tu vois n'a pas été faite pour toi ? C'est pour toi que la lumière se répand et dissipe les ténèbres, c'est pour toi que la nuit est réglée, pour toi que le jour est mesuré ; pour toi que le ciel rayonne des splendeurs diverses du soleil, de la lune et des étoiles ; pour toi que la terre est émaillée de fleurs, d'arbres et de fruits ; pour toi que cette foule étonnante d'animaux a été créée, dans l'air, dans les champs, dans l'eau si belle, pour qu'une lugubre solitude ne gâte pas la joie du monde nouveau. (...) En outre, le Créateur cherche ce qu'il peut bien ajouter à ta dignité : Il dépose en toi Son image (Gn 1,27), afin que cette image visible rende présent sur terre le Créateur invisible, et Il te confie la gérance des biens terrestres, afin qu'un aussi vaste domaine n'échappe pas au représentant du Seigneur. (...) Et ce que Dieu a fait en toi par Sa puissance, il a eu la bonté de l'assumer en Lui-même ; il a voulu se manifester vraiment dans l'homme en qui, jusqu'alors, Il n'était apparu qu'en image. Il a donné à l'homme d'être en réalité ce qu'il n'était auparavant que par une simple ressemblance. (...) Le Christ naît donc pour rendre toute son intégrité à la nature déchue.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

« Tu enseignes le chemin de Dieu selon la vérité » : quel bel éloge adressé à Jésus ! Ainsi ouvre-t-Il le chemin de Dieu à ceux et celles qui L'écoutent, un chemin qui respecte la vérité de Dieu et celle de l'homme.

Mais sitôt faits ces compliments, partisans d'Hérode et pharisiens tendent un piège à Jésus en mêlant Dieu et la politique : faut-il payer l'impôt à César ? **Jésus répond à la question en la déplaçant : de qui est l'image sur la pièce ? Puisqu'elle est de César, cela lui revient. Mais les êtres humains, eux, de qui sont-ils l'image ? La Bible répond qu'ils sont « à l'image et à la ressemblance de Dieu » (Gn_1, 26). Alors, « rendre à Dieu ce qui est à Dieu », n'est rien moins que de permettre à chaque être humain, dans toutes les dimensions de son être et de sa vie, de se tourner vers Dieu.**

La réponse de Jésus nous invite à ne pas confondre le pouvoir politique et Dieu, à nous éloigner de toutes les formes d'absolu qui les confondent, à refuser l'instrumentalisation mutuelle de la religion et de la politique. **La vie politique a son autonomie : les croyants ne sont pas au-dessus ou à côté des autres dans la cité, ils sont parmi les autres citoyens. À la suite du Christ, Ses disciples ont à être, dans la cité, les témoins de cette figure et de cette vocation divines inscrites par Dieu au cœur de l'être humain, fondement de sa dignité.** Dignité que César, sous toutes ses formes, se doit aussi de respecter.